



Argentonnay. Frédéric Ménard, le combattant vendéen

histoire Sur le calvaire situé au croisement de la route de Somloire, des Aubiers et d'Argenton, une plaque a été posée à la mémoire de Frédéric Ménard, chef Vendéen, de ses « fidèles compagnons » et aux « nombreux martyrs et victimes d'Étusson », le 3 av...

Le Courrier de l'Ouest 05h21

Argentonnay. Frédéric Ménard, le combattant vendéen

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 08/08/2024 à 05h21



La plaque à la mémoire du héros des guerres de Vendée, Frédéric Ménard. | CO



La plaque à la mémoire du héros des guerres de Vendée, Frédéric Ménard. | CO

Sur le calvaire situé au croisement de la route de Somloire, des Aubiers et d'Argenton, une plaque a été posée à la mémoire de Frédéric Ménard, chef Vendéen, de ses « fidèles compagnons » et aux « nombreux martyrs et victimes d'Étusson », le 3 avril 1935 par le Souvenir Vendéen. Jean Ménard dit « Frédéric », né le 17 janvier 1766 à Étusson, a été éduqué par le baron de la Haye Fougereuse, duquel il a reçu une éducation avec des notions de vétérinaire.

Demeurant au village de Longueville, apprécié de tous, il a répondu le 13 avril 1793, accompagné de 200 volontaires, à l'appel du tocsin lancé par le royaliste Henri de la Rochejaquelein contre la toute jeune république.

De capitaine chasseur, sous les ordres du chevalier Dominique-Alexandre Jaudonnet de Laugrenière (seigneur de Grenouillon à Moutiers-sous-Argenton), à colonel de division du 4^e corps de l'armée royale, il a participé à toutes les guerres de Vendée. Après la prise de Thouars le 5 mai 1793, il a défendu en 1794 le moulin de Beaurepaire à Saint-Maurice, seul moulin encore en état de fonctionnement. Le 28 mars, il s'est distingué dans le combat des Ouleries et le 18 mai il a mis en déroute la colonne infernale de Louis Grignon (ancien fermier général à Cersay).

Sous la restauration de Louis XVIII, il a été nommé Chevalier de Saint-Louis en 1814. Par la suite, devenu garde de forêt, il a été élu maire d'Étusson de 1816 à 1830.

En 1824, il s'est marié en seconde noce avec Marie Viauleau. Charles, un de ses fils du premier mariage (décédé le 1^{er} octobre 1843 à l'âge de 36 ans) deviendra vétérinaire et Frédéric, l'autre fils sera garde particulier à Étusson. Frédéric Ménard décédera dans sa maison le 15 mai 1843. Sa tombe est entretenue et toujours présente au cimetière d'Étusson.

En collaboration avec Hugues Menuault.

Argentonnay

ouest
france



Le Courrier
du Finistère



Vue Google Earth





Google Earth

